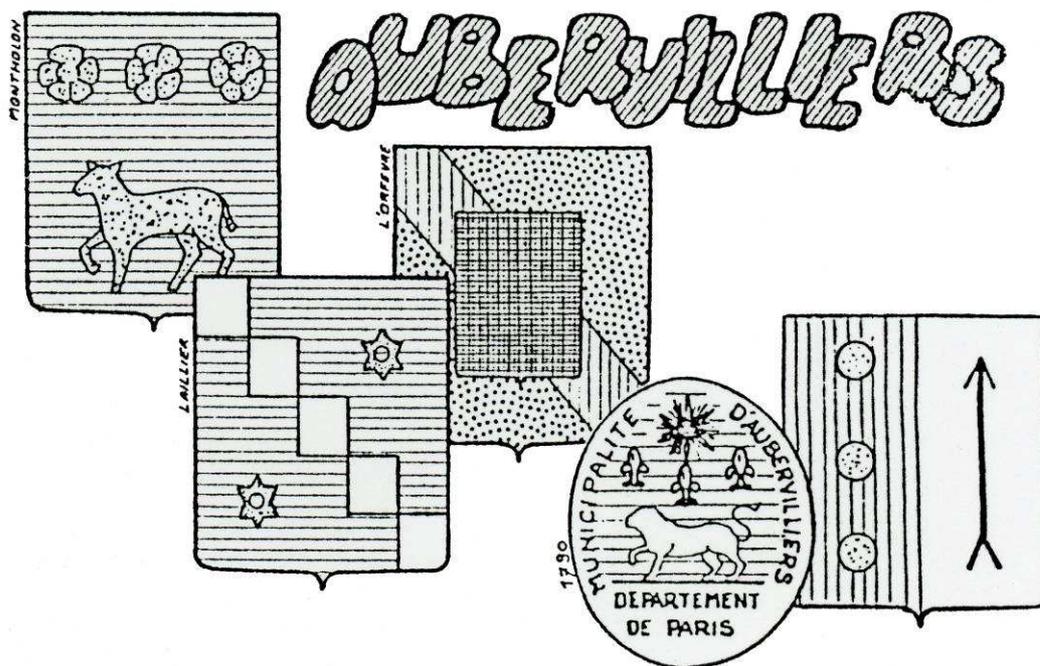


SOCIETE DE L HISTOIRE ET DE LA VIE

A AUBERVILLIERS



## les Vertus

## à travers le temps

## Cartes postales anciennes



**La place de la Mairie en 1913, vue prise en direction des Quatre-Chemins  
(La cheminée est celle de la centrale électrique des tramways)**

## BILAN ET PERSPECTIVES

Notre ami Claude FATH, Président de la Société d'Histoire depuis sa fondation, il y a plus de 10 ans, a donné sa démission de son poste de Président. On ne peut que s'incliner devant sa volonté.

Nous le regrettons, car il est étroitement associé à toutes les étapes du développement des SHVA ; nous lui souhaitons bonne chance pour ses recherches et nouvelles activités et sommes persuadés qu'il nous fera toujours bénéficier de son savoir, de sa documentation et de ses trouvailles.

Jacques DESSAIN, vice-président, bien connu de nos lecteurs par ses livres et articles, a accepté d'assurer la Présidence, tout au moins jusqu'au prochain renouvellement du Bureau.

C'est l'occasion de dresser un bilan : que de chemin parcouru depuis le jour où Alain DESPLANQUES, Claude FATH et Jacques DESSAIN se réunissaient pour jeter les bases de la Société : réalisation ou participation à des expositions, édition de 3 livres (auxquels on doit ajouter les autres ouvrages écrits sur Aubervilliers pendant cette période, tous réalisés par des membres de la SHVA), visites guidées dans différents quartiers, fourniture de documents ou renseignements à des chercheurs, à la Municipalité, parution régulière de ce bulletin, conservation de traces du passé, etc.

C'est également l'occasion de tracer des perspectives : bien sûr poursuivre ces mêmes activités (le 2ème tome de l'histoire d'Aubervilliers s'écrit, une sortie dans le Montfort est en préparation, etc.), mais également les développer, en particulier pour les services que nous pouvons rendre aux écoles, collèges et lycées et la participation aux actions communales.

Et pour terminer, rappelons que peuvent venir à la Société ceux qui sont simplement curieux d'histoire locale (passé lointain ou récent) et souhaitent être informés sans plus, ceux qui en outre entendent aider à l'activité et à la popularisation de cette histoire locale, ceux qui poursuivent une activité particulières et souhaitent faire connaître ce qu'ils ont trouvé (généalogie, cartophilie, philatélie, photographie, etc.), ceux qui aimeraient participer à une recherche ou en poursuivent déjà une, ceux qui souhaitent avoir des documents pour leur profession (enseignants, journalistes, etc.)

Cela fait, vous le voyez, beaucoup de monde... alors à bientôt.

Le bureau

Tout adhérent(e) de la Société, même s'il n'est pas membre du Bureau, peut nous envoyer sa contribution pour la rédaction de ce bulletin : souvenirs, recherches, documents, discussion ou précisions sur des articles déjà publiés, etc. également proposer de faire un exposé...

Chacun(e) peut aussi suggérer des activités, des sujets qu'il aimerait voir traiter... notre pratique ne peut que s'y enrichir.

## PREMIERE CLASSE A AUBERVILLIERS

31 mars 1913

Ce souvenir, écrit par sa tante, Marthe ANRIOUD, qui a fêté ses 95 ans en juillet dernier, nous a été envoyé par Madame ACHART, Présidente de l'Association des Amis du Théâtre Firmin Gémier à Antony. Nous l'en remercions bien vivement.

∴

"J'avais dix huit ans... Je venais d'être admise au concours des Auxiliaires de l'Enseignement Primaire et nommée suppléante dans le secteur d'Aubervilliers-St Denis.

Mon inspecteur Monsieur Dolodon, me convoque le 31 mars dans une école d'Aubervilliers... C'était la rentrée après les vacances de Pâques. J'étais contente d'aller là et disais en riant la veille : Demain, je me "transporte" à Aubervilliers ! Je prends donc ce lundi matin le tramway Opéra-Aubervilliers et me présente à l'école Edgar Quinet... C'était une école neuve dans un quartier retiré. On me confie la classe des petites filles, cours préparatoire. Me voilà bien embarrassée ! Elles étaient une quarantaine et il s'agissait de leur enseigner les éléments de la lecture, de l'écriture et du calcul. Je terminais mes études et n'avais aucune expérience de l'enseignement. J'étais plutôt capable de faire un cours sur Pascal, mais me sentais incapable d'intéresser ces petites filles. Elles s'en rendaient compte et s'amusaient entre elles... La directrice, très sympathique, était occupée par la rentrée et les autres institutrices, très aimables aussi, étaient prises par leur classe !...

A la fin de la matinée, étant tout à fait ignorante des habitudes de l'école, je mis tout le monde en retard pour la sortie, ne sachant pas que les plus jeunes partaient les premières et j'eus la déception de voir partir devant moi l'Opéra-Aubervilliers qui devait m'emmener déjeuner à la maison. Je fus réduite à m'acheter une tranche de jambon que je dégustais dans la petite salle à manger de l'école en compagnie de deux autres institutrices... Le soir fut aussi pénible que le matin ; les enfants étaient pourtant bien mignonnes. L'une d'elles m'avait apporté un bouquet de fleurs, mais elles devaient sentir mes incapacités ! Je dois avouer que j'étais complètement dépassée et ma pauvre maman, inquiète de ne m'avoir pas vue déjeuner, vint m'attendre à la sortie et fut effrayée de ma mine "cadavérique" (selon son expression) ! Heureusement, dans "Opéra-Aubervilliers" qui nous ramenait à la maison, nous nous sommes trouvées avec

la sympathique directrice qui allait aussi à Paris... Au courant de ma fameuse journée de débutante, elle me promet de venir le lendemain à mon secours. Elle tint parole et me consacra un long moment. Elle m'indiqua ainsi à parler aux enfants, de les détendre avec des mouvements respiratoires et à les intéresser avec des histoires. J'étais sauvée ! Aidée de ce secours, je fis de mon mieux et m'attachai aux enfants et quand au bout de quinze jours, je fus envoyée dans une autre école, je les quittai avec peine. Je garde le souvenir d'une pauvre petite disant, dans une petite leçon de morale où je leur parlais de l'amour de leurs parents : "Non, je n'aime pas papa". Oh ! comment, pourquoi n'aimes-tu pas ton papa ? Sombre, elle me répondit : "Il bat maman" ! !...

Au bout de quinze jours, je fus donc envoyée dans une autre école, plus centrale, rue Paul Bert, si ma mémoire est fidèle. Là, c'était un cours moyen, plus à ma portée. La directrice, très bienveillante aussi, vint assister à une leçon d'histoire, et me dit en m'encourageant : "Vous êtes une débutante, vous avez des progrès à faire. Ayez confiance"...Les élèves étaient intelligentes, mais très indisciplinées. Une d'elles arriva en larmes l'après-midi : "Maman n'a pas voulu me donner à manger". Inutile de dire que la bonne directrice lui envoya une tartine de confitures !...





Je restai assez peu de temps dans cette école... Je fus envoyée cette fois dans une école de garçons et dans une classe de cours préparatoire ! J'avais 115 petits bonshommes ! Quelques uns étaient tranquilles, bien disposés, d'autres très turbulents ! Heureusement, le directeur était un homme remarquable, excellent pédagogue. Il venait très souvent faire la classe de lecture. Quel service il m'a rendu ! J'admirais la manière dont il s'adressait aux enfants, à la fois vivante et paternelle. L'institutrice de la classe voisine arrivait aussi de temps en temps, et me débarrassait des plus turbulents...

Je dois dire que j'ai trouvé dans ces différentes écoles à Aubervilliers beaucoup de sympathie, ce qui m'a beaucoup aidée dans mes débuts de l'enseignement.

Mais je ne me souviens que de ces trois écoles, je fus ensuite envoyée dans la région de Saint-Denis, et, en octobre 1913, nommée à Paris dans les Ecoles Maternelles."

## **APPARITION DU NOM DES VERTUS SUR LES CARTES (suite)**

Dans le dernier bulletin, j'indiquais qu'on ne trouvait la mention des Vertus que sur les atlas postérieurs à 1690 (collection des Archives Nationales).

Depuis, je suis allé à la Bibliothèque Nationale et j'ai du y trouver une carte de Duval, imprimée en 1665, portant la mention "Aubervilliers ou Notre-Dame des Vertus".

Les cartes antérieures ne mentionnent pas les Vertus, des cartes postérieures non plus d'ailleurs. Aubervilliers est écrit Hautbervilliers (Guillaume et Jean Blaen - 1626-1635) ou même Hautvilliers (1622 - Mercator).

Les cartes ne font qu'enregistrer, avec un décalage dans le temps, les usages et appellations. Je pense qu'on peut dater l'essor du pèlerinage au plus tôt au début du 17<sup>ème</sup> siècle, plus précisément, selon moi, avec l'installation des Oratoriens à Aubervilliers.

Quant à la croyance au miracle, son apparition, probable sous Louis XI, a dû, après un temps d'oubli, être réactivée par les luttes religieuses, probablement entre 1560 et 1570.

Mais ceci sera développé plus en détail dans le deuxième tome en préparation, en tenant compte des éléments nouveaux que je pourrai trouver ou que vous me signalerez.

Jacques DESSAIN

## **AU SUJET DE LA RUSE D'UN CULTIVATEUR AUBERVILLOIS**

Monsieur ACHART, ingénieur agronome, membre de l'Association des Amis du Théâtre Firmin Gémier à Antony, nous apporte une réponse à la "Ruse d'un cultivateur Aubervillois"<sup>1</sup>.

Le fait est vraisemblable. Les pommes de terre, les tiges coupées, continuent à croître, grâce aux racines en terre, mais les pousses coupées empêchent la progression des tubercules par le soleil. A la récolte, elles sont donc plus petites mais elles ont mûri.

Le navet, lui, est une plante à croissance rapide qui peut se mettre dans n'importe quel terrain, même avec d'autres cultures.

A notre question : cela a-t-il pu se faire en 1814 (Aubervilliers a été envahie par les Cosaques en mars 1814) ou en 1815 (où se sont les Prussiens qui occupèrent Aubervilliers en juin 1815), il nous a précisé que cela n'a pu se situer qu'en 1815, comme le dit l'original, les pommes de terre ne se plantant que lorsque l'on est sûr de ne plus avoir de gelées. De plus, les Prussiens consommaient les pommes de terre avant les Français, la culture de la pomme de terre en France se pratiquait depuis moins de 100 ans, alors que les Cosaques ne devaient pas encore la connaître. Par ailleurs, notre cultivateur avait d'autant plus intérêt à camoufler ses cultures que les armées de l'époque étaient composées de 90 % de paysans.

Il nous apporte une autre précision : pour tromper complètement l'ennemi sur la nature de ses cultures, il a fallu qu'il nivelé son terrain si la culture des pommes de terre se faisait déjà en buttes, comme elle se pratique actuellement.

Notre cultivateur (Madame POISSON nous précise qu'il existait un Honoré BESNAED à cette époque) a donc pu récolter, en 1815, des navets, lors de leur maturité, et des pommes de terre (de plus petite taille que la normale) et jouer ainsi un bon tour "Au Prussien" et non "Au Cosaque" (au singulier sur l'original) comme il est dit dans le texte.

Gisèle GOULM

---

<sup>1</sup> Article paru dans le "Journal de Saint-Denis" du 12 avril 1891, consulté à la Bibliothèque Municipale de Saint-Denis.

## REMERCIEMENTS

- A Gérard BRICE pour la remarquable documentation sur les transports à Aubervilliers transmise à la Société. Cela servira peut-être pour un prochain article.
- A Madame IACONELLI qui a réduit les premiers bulletins au format actuel. Ceux qui désirent une collection d'un format homogène peuvent donc nous demander les numéros 1, 2 et 3. (Nous pouvons également fournir à tout adhérent(e) un ou plusieurs numéros manquants, dans la limite de nos stocks).
- Et dans ces remerciements nous ne saurions oublier le Comité d'Entreprise de Rhône Poulenc Recherches qui nous a permis de présenter nos ouvrages et nos activités au personnel du Centre. Celui-ci leur a réservé un accueil très sympathique comme l'a prouvé le nombre d'ouvrages placés...

## RECAPITULATIF DES BULLETINS 1 à 12

<b>AGRICULTURE</b> : N°11-12	<b>GENEALOGIE</b> : N°6
<b>ALGERIE</b> : N°4	<b>GUERRE 14-18</b> : N°9
<b>ARCHIVES</b> : N°1	<b>INDUSTRIE</b> : N°2-3-4-10
<b>BIBLIOTHEQUES</b> : N°1	<b>POLICE</b> : N°1-5
<b>CARTES ET PLANS</b> : N°11-12	<b>POSTE</b> : N°1
<b>CHIFFONNIERS</b> : N°4	<b>REVOLUTION</b> : N°6-7-8-11
<b>EAU</b> : N°1-10	<b>RUES</b> : N°5
<b>ECOLES</b> : N°1-3-5-12	<b>SANTE</b> : N°5-9
<b>EGLISE</b> : N°2-5-7	<b>SOCIETES</b> : N°1
<b>ELECTIONS</b> : N°3	<b>TRANSPORTS</b> : N°1
<b>FAITS DIVERS</b> : N°4-6-7	<b>VIE LOCALE</b> : N°1-3-5
<b>GEMIER (Firmin)</b> : N°2	

## ADHESION OU READHESION

(à adresser à la Société de l'Histoire et de la Vie à Aubervilliers

68, avenue de la République 93300 Aubervilliers

NOM.....Prénom.....

Adresse .....

Code Postal..... Ville.....

Numéro de téléphone (facultatif) .....

A envoyer avec un chèque bancaire ou un CCP d'un montant de Frs 40,00

L'adhésion comprend le service gratuit d'un bulletin paraissant deux ou trois fois l'an et l'information sur toutes les activités de la Société.

## Table des matières

<b>BILAN ET PERSPECTIVES.....</b>	<b>3</b>
<b>PREMIERE CLASSE A AUBERVILLIERS.....</b>	<b>5</b>
<b>APPARITION DU NOM DES VERTUS SUR LES CARTES (SUITE).....</b>	<b>8</b>
<b>AU SUJET DE LA RUSE D'UN CULTIVATEUR AUBERVILLOIS .....</b>	<b>9</b>
<b>REMERCIEMENTS .....</b>	<b>10</b>
<b>RECAPITULATIF DES BULLETINS 1 A 12 .....</b>	<b>11</b>
<b>TABLE DES MATIERES .....</b>	<b>12</b>